

return home at 3 p.m., so I walked with him to the monorail station to Tokyo where we said our final farewells.

He did not attend the International Congress of Entomology in Kyoto in 1980, and I was unable to visit him. During the early '80s we corresponded frequently on research progress. I was able to assist his revisionary studies by the loan of types and other identified species, especially Oriental *Tiphia* and Philippine Trypoxylini and Larrini, and also by furnishing Xerox copies of literature not available to him. Not all of his waking hours were devoted to revisionary studies, and late in March 1983, he wrote that "spring has come to my little garden and many flowers, including hundreds of camellias, have begun to bloom."

Early in December 1984 he wrote that when his study of Japanese *Tiphia* was completed he would send in increments his collection of Japanese Hymenoptera. During the following February he asked me to send 50 cardboard shipping boxes, saying that "they will move to and from between you and me like space shuttle." During May 1985 he said that he had packed 50 boxes, and would be sending them by airmail. He also mentioned that for some years he had suffered from temporary cerebral thrombus, and that during a recent attack he had suffered a ruptured disk in the lower spine. He was receiving medical treatment, and was able to continue light work. He hired some local help to finish the packing, and get the cartons to the post office. During June and July we received the 21 cartons containing Tsuneki's generous donation.

Subsequently, he wrote of his concern about providing for his wife who was some years younger. We negotiated the purchase of his Taiwanese collection of Sphecoidea, Pompilidae, Mutillidae, Scoliidæ, Tiphiidae, and miscellaneous Vespoidea and Apoidea made during his two visits in 1966 and 1968. It contained some 7300 specimens, and included the extensive type series of the taxa described in his revisionary papers on those groups of wasps. He sold his large collection of Oriental Chrysididae elsewhere. His final donation to the Smithsonian in 1993 was of the holotypes of some 50 taxa of Philippine Sphecidae and Mutillidae described in several of his most recent papers.

We continued our correspondence and cooperative loans 1985 through

1992. Concerning his health as of August 1992, he wrote that he had "chronic disease of lumbar severance [disk problem ?] and cerebral arteriosclerosis" and was taking medications. He added, "... now for the daily life there is no serious hindrance and am enjoying the wasp study." Actually, he was laboring most of the time on a revision of the Japanese *Sphcodes*, the parasitic halictine bee with bright red abdomen that has such a wasplike appearance, but that study was not completed at the time of his death. The parasitic bees that resembled wasps were his only taxonomic interest among the bees, and earlier (1973) he published what amounted to a large revision of the Japanese *Nomada*.

Tsuneki's long scientific career fell into two phases. At the beginning he was particularly interested in the natural history of solitary wasps. The early technical papers, 1929-1943, were almost entirely on the nesting and other behavior. His systematic papers began in 1945 with short lists of Korean crabronines and chrysidids, but the bulk of his output through the 1940s continued to be natural history studies. His difficulties in providing identifications for the wasps whose behavior he studied led to increasing output of revisionary studies beginning with his treatment of *Pemphredon* of Japan and adjacent regions in 1952. He continued publication of occasional studies of wasp behavior, and his last in 1982 was on the nesting and cocoon construction of *Gorytes tricinctus* that lived "...generation after generation in my little garden." Beginning in 1960 he published predominantly systematic studies including a series of substantial revisions of the Taiwanese and Philippine wasp faunas.

I remember my friend Tsuneki as a generous person, a thoughtful host, and a dedicated scientist who published extensive, well illustrated taxonomic contributions on the Oriental wasp fauna, as well as notable behavioral studies of *Bembix niponica* and various species of *Sphex*.



Souvenir de Paul Maréchal (1889-1973)

par

Jean Leclercq

Faculté d'Agronomie de Gembloux
rue de Bois-de-Breux, 190
B 4020, Liège - Jupille, Belgium

Arnold Menke et d'autres amis voudraient que j'agrémente *Sphecos* de mon histoire personnelle. Cela m'embarrasse parce que je ne vois pas bien comment éviter les excès d'égotisme ou de modestie. Mais je sais par quoi commencer mon devoir.

Je ne serais probablement pas devenu naturaliste, surtout pas entomologiste et hyménoptériste si je n'avais pas connu Paul Maréchal comme professeur de biologie à l'Athénée Royal de Liège où je fis mes humanités classiques de 1933 à 1939.

Ces humanités, je ne l'ai jamais regretté, attribuaient une importance primordiale à l'étude du latin, du grec et d'au moins deux langues germaniques, tandis que la musique, la chimie et la biologie étaient les moins importantes des branches secondaires. Le programme officiel de la biologie comportait surtout la description et l'anatomie de types tenus pour représentatifs de la diversité des Animaux et des Végétaux. Maréchal avait un certain talent pour présenter ça mais il voulait aussi montrer que la science est affaire de gens curieux et méthodiques, même de modestes amateurs. Je fus très impressionné par la première leçon qu'il nous donna en 1934; j'avais 13 ans.

Pour Maréchal, il était essentiel qu'on commence par apprendre que *les animaux et les végétaux ont un nom scientifique et une place dans la classification, conformément à des règles internationales dont les premiers principes ont été indiqués «par le grand savant suédois Charles Linné»*. Je l'entends encore nous dicter à peu près ceci:

«Un nom scientifique est composé nécessairement de trois noms: le genre, l'espèce et le parrain (*sic*). Le nom du genre et le nom de l'espèce doivent être en latin; le nom du genre avec une majuscule. Exemples: *Canis familiaris* Linné, *Felis domestica* Brisson. Quand un savant trouve une espèce inconnue (et il y a encore beaucoup d'espèces inconnues), il lui donne un nom qui doit être différent des autres noms d'espèces déjà donnés dans le genre en

question. Mais on peut trouver le même nom dans des genres différents; par exemple beaucoup de plantes et d'animaux de genres différents s'appellent *vulgaris*, beaucoup de végétaux *officinalis*. On constate parfois que les savants ont donné deux noms, ou plus, à la même espèce; alors c'est le nom le plus ancien qui a priorité.

La classification est à plusieurs niveaux. Le plus élevé est le *Règne* (*Règne Animal* ou *Végétal*). Les Règnes sont divisés en *Embranchements*, nous les soulignerons en vert. Ceux-ci sont divisés en *Classes*, nous les soulignerons en rouge (n'oubliez pas de le faire dans votre cahier chaque fois que vous écrivez Mammifères, ou Oiseaux). Les Classes sont divisées en *Ordres*, que nous soulignerons en bleu, par exemple les Rongeurs. Enfin les Ordres sont divisés en *Familles*, que nous soulignerons en jaune, dans lesquelles on place les Genres qui ont beaucoup de caractères communs.»

Mes condisciples ne furent sans doute pas spécialement impressionnés par cette introduction formaliste. Pour moi, c'était formidable! D'abord parce que ça révélait l'existence d'un système cohérent et universel justifiant les noms des plantes médicinales figurées dans le livre de médecine familiale et les inscriptions sur les arbres et dans les plates-bandes du Jardin Botanique. Ensuite parce que ça faisait entrevoir la possibilité d'un passionnant passe-temps personnel: trouver le nom scientifique et la famille de toutes ces plantes et bestioles vivant près de chez nous, que les gens ordinaires ne nommaient pas. Curiosité scientifique précoce? Si l'on veut, mais pourquoi pas aussi naïve prétention pour épater?

Le printemps 1935 étant là, Maréchal imposa que chaque élève apporte deux ou trois petites plantes en fleurs ou un bout de branche d'arbre avec quelques feuilles. C'était pour nous montrer comment on fait un herbier. J'en apportai un tel paquet qu'il m'invita à revenir pendant la récréation; alors il aurait le temps de donner un nom à toutes ces plantes. Je revins plusieurs fois, même en hiver, pour avoir ses déterminations et apprendre à utiliser le *Nouveau manuel de la Flore de Belgique et des régions limitrophes* de J. Goffart (1934). J'avais plaisir à entendre ce que si tranquillement il racontait à propos de chaque plante et des insectes qu'elle attirait, et à pro-

pos des trouvailles entomologiques des élèves qui m'avaient précédé, venus solliciter ses conseils et son érudition.

Dès mars 1936, ce sont des insectes trouvés près de chez moi que je venais montrer à Maréchal. Il encourageait en indiquant les rares ou assez rares, méritant d'être signalés dans sa prochaine «*Liste d'insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes Liégeois*» (société dont il était président depuis 1932). Son aide et mon zèle firent tant qu'il me proposa de rédiger avec lui la *Liste* de 1938; ce fut ma première publication.

Maréchal m'avait bien expliqué qu'il y avait quatre sortes d'insectes:

(1) Ceux que Maréchal pouvait déterminer immédiatement, à l'oeil ou sous la loupe.

(2) Ceux qu'il devait examiner chez lui au microscope, avec les ouvrages adéquats (souvent en allemand) et sa collection de référence. Compréhensible pour les insectes plus ou moins petits, cette complication étonnait quand elle était requise pour des aussi gros et ordinaires que la plupart des *Bombini* et des *Vespini*.

(3) Ceux qui ne pouvaient être déterminés que par un autre spécialiste belge. Par exemple les petits Coléoptères, beaucoup de Diptères.

(4) Ceux qui ne pouvaient être déterminés que par un spécialiste étranger. Par exemple, on envoyait les *Proctotrupoidea* à H. Maneval, en France, les *Chalcidoidea* à L. Masi, en Italie. Parfois ces spécialistes ne déterminaient que le genre, suivi de *sp.* Pour certaines abeilles, il fallait demander confirmation des déterminations pourtant faites avec leurs clés dans Schmiedeknecht (1930) à P. Blüthgen et E. Stöckert, en Allemagne.

Tout cela signifiait que la faunistique et la systématique des insectes avaient grand besoin de chercheurs, de jeunes. Pourquoi pas moi? Les entomologistes échangeaient des insectes et des informations, s'entraidaient à Liège, en Belgique, dans le monde. Il y avait une sorte d'Internationale des Entomologistes qui défiait les frontières, les rancoeurs de la Grande-Guerre, la Guerre d'Ethiopie en cours, la Guerre d'Espagne qui commençait. Je voulais être de cette reconfortante fraternité!

Maréchal n'était pas seulement soucieux de faunistique; il était excellent observateur sur le terrain. Ses listes de captures contenaient aussi des notes originales par exemple sur les fleurs

butinées, le site. On lui doit plusieurs mémoires d'éthologie détaillée, la plupart relatifs à des Hyménoptères, qui ne sont pas passés inaperçus dans la littérature entomologique mondiale. Mais il a aussi rapporté de nombreuses observations dont certaines très originales n'ont pas retenu l'attention méritée parce qu'elles paraissaient sous le titre trop général de «*Notes biologiques*». La référence de ces *Notes* est donnée ci-après avec précision du contenu quand celui-ci concerne un Hyménoptère; permettez-moi d'insister sur la qualité remarquable des observations sur l'accouplement d'*Eurytoma mayri* (1932) et sur *Megachile circumcincta* découpant des rondelles dans un rideau de fenêtre (1935).

J'avais compris qu'il faut se spécialiser. Maréchal préférait les Hyménoptères; je fis le même choix parce que moi aussi je trouvais les Hyménoptères plus provoquants, plus étranges dans leur aspect, leur allure fébrile, leurs travaux. Les observations de Maréchal sur les rubicoles étaient des modèles (1927, 1929, etc.); j'en fis aussi et il approuva le texte de ma première et modeste note «*La biologie des Passaloecus* (Hym. Sphegidae)» (Lambillionea 1939: 60-62).

Pour mon premier maître, la science devait être non seulement objective et sans compromis mais on devait être honnête. L'honnêteté impliquait qu'on n'ignore pas les auteurs précédents «même s'ils avaient publié en flamand ou en polonais»(sic). Mais comment avoir accès à cette littérature? Pour aider, Maréchal prêtait volontiers des articles de sa bibliothèque. Alors on ne photocopiait pas, il fallait recopier à la plume. J'en ai copié des dizaines, à commencer par les articles de Maréchal lui-même dont sa réserve était épuisée. Le dernier des articles qu'il me prêta pour laborieuse calligraphie fut (how funny!): «A.H. Hamm, A.L.S. assisted by O.W. Richards, B.A., *The Biology of British Crabronidae*, Transactions of the Entomological Society of London, 1926, pp. 297-331».

Quand j'entrai à l'Université de Liège, en octobre 1939, j'avais donc une collection et une documentation privilégiant les Hyménoptères, tandis que l'Armée Allemande avait envahi la Pologne.

Je raconterai une autre fois ce que j'ai pu faire ensuite, n'ayant plus besoin de l'aide de Paul Maréchal. Il avait été soldat de la guerre 1914-1918 et souffrait d'avoir été gazé; il fut très affecté par la

mort au front, en mai 1940, de son premier et brillant disciple le biospéologue Robert Leruth; pendant l'Occupation, il refusa de publier mais il continua à étudier les Aculéates, discrètement. Il fut de nouveau actif dès 1945, surtout en militant pour la protection des sites exceptionnels, particulièrement riches en Orchidées et en Aculéates, qu'on trouve de part et d'autre de la frontière entre Liège et Maastricht, dans ce qu'on appelle en Belgique la Montagne Saint-Pierre, dans les Pays-Bas Sint-Pietersberg. Dans cette oeuvre, il fut secondé par son autre disciple hyménoptériste Jacques Petit, qui a continué à surveiller les Hyménoptères de ces sites du côté belge, Virgilius Leféber s'en occupant aussi des deux côtés de la frontière.

La vie et l'oeuvre de Maréchal ont fait l'objet d'éloges dans quatre publications dont voici la référence. Mais on n'a publié nulle part la liste de ses travaux; je suis reconnaissant à **Sphecos** d'accepter la partie de cette liste qui concerne particulièrement ou partiellement des Hyménoptères.

Références

- Jeuniaux, C., 1974. Hommage à Monsieur Paul Maréchal, président du Cercle des Entomologistes Liégeois. *Lambillionea* 77-78:66-68.
- Leclercq, J., 1974. Importance des collections entomologiques de Paul Maréchal (1989-1973). *Natura Mosana* 26(4):109-112.
- Petit, J., 1983. Paul Maréchal et la conservation de la nature. *Revue Vervétoise d'Histoire Naturelle* 40(1-3):2-7.
- Duvigneaud, J., 1985. Paul Maréchal, sa vie et son oeuvre. Allocution prononcée lors de l'excursion du 19 août 1984. *Natura Mosana* 38(2): 52-55.
- Publications de Paul Maréchal à contenu au moins partiellement hyménoptérologique
1923. Liste d'Hyménoptères capturés aux environs de Liège. *Revue Soc. ent. Namuroise* 1923(3):14-16.
1923. Note sur l'état larvaire et l'état nymphal de *Chrysis ignita* L. *Bull. Soc. ent. Belg.* 5:103-107.
1924. Hyménoptères capturés en 1923, principalement aux environs de Liège. *Revue Soc. ent. Namuroise* 1924(1): 5-7.
1925. Deuxième note sur l'éthologie des Chrysidides. *Ann. & Bull. Soc. ent. Belg.* 65:27-33, 196 (addendum: 1929, 69: n° 1).
1925. Liste d'Hyménoptères intéressants. *Rev. Soc. ent. Namuroise* 1925 (2):11-12.
1925. Notes biologiques. *Rev. Soc. ent. Namuroise* 1925(7):58-60 (n°s 1-2: nids de *Vespa silvestris*).
1925. (avec F. Carpentier & A. Crèvecoeur): Liste d'Hyménoptères intéressants. *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 65:352-356.
1926. Matériaux pour l'étude biologique des Ichneumonides. *Lambillionea* 1326:50-56, 60-63.
1926. Etude biologique de l'*Osmia aurulenta* Panz. *Bull. biol. de la France et de la Belgique* 60:561-592.
1927. Liste d'Ichneumonides belges intéressants. *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 67:126-128.
1927. Etudes sur les rubicoles. 1. *Coelocrabro capitosus* Shuck *Ann. Soc. ent. France* 96:101-109.
- 1927-1929. (avec A. Crèvecoeur): Liste d'Hyménoptères intéressants. *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 1927, 67:138-141; 1928, 68:171-175; 1929, 69: 166-171.
1929. Etudes sur les rubicoles. 2. *Rhopalum clavipes* L. et *Rh. tibiale* F. *Ann. Soc. ent. France* 98:111-122.
1929. Sur un nid d'Abeilles retournées à l'état sauvage. *Bull. Soc. Sci. Seine-et-Oise* (2) 10:19-23.
1929. Deux drames dans une ronce (*Pemphredon unicolor* Fab., *Prosopis confusa* Nyl., *Gasteruption* sp. et Ichneumonide). *Bull. Soc. Sci. Seine-et-Oise* (2) 10:34-38.
1929. Notes biologiques (1-5). *Lambillionea* 1929:100-103 (guêpe et fourmi; araignée et bourdon; accouplements de *Myrmica ruginodis*; insectes attirés par *Sambucus racemosa*; fourmis et galles du chêne).
1930. Notes biologiques (5-8). *Lambillionea* 1930: 45-47, 110-113 (insectes attirés par *Sambucus racemosa*; *Coelocrabro cinxius*; habitants des galles de chêne).
1930. Sur trois Hyménoptères se développant dans un cocon en mosaïque (*Miscophus spurius* Dahlb., *Oxybelus bipunctatus* Oliv., *Mutilla rufipes* F.). *Mém. Soc. ent. Belg.* 23:1-13. Supplément: *Ibidem* 23:163.
- 1931-1939. (avec A. Crèvecoeur): Matériaux pour servir à l'établissement d'un nouveau Catalogue des Hyménoptères de Belgique, I-IX. *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.*, 1931, 71:102-116; 1932, 72:61-81; 1933, 73:143-160, 373-382; 1935, 75:395-412; 1936, 76:237-257; 1937, 77:445-456; 78:475-508; 1939, 79:439-449.
1932. Notes biologiques (9-14). *Lambillionea* 32:39-42, 227-229, 253-254; addendum 1935, 35:127 (fourmis; galles de Cynipides et leurs parasites, accouplement d'*Eurytoma mayn*).
1932. Quelques remarques sur l'oeuvre et la collection biologique de feu L. Chevalier. *Bull. Soc. Sci. Seine-et-Oise* (2) 13(6/7):85-89 (*Tachysphex*, *Pemphredon*, *Trypoxylon*...).
1932. Sur deux espèces d'Odyneres couramment confondues: *O. (Ancistrocerus) excisus* Ths. et *dusmetiolus* Strd. *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 72:263-276.
1932. Recherches sur deux Osmies communes: *O. cornuta* Latr. et *O. rufa* L. *Soc. Ent. France, Livre du Centenaire*, pp. 505-512.
1933. Sur quelques habitants des chaumes des toitures: *Eriades maxillosus* L. (Hym. Apidae) et ses parasites, principalement *Trichodes alvearius* F. (Col. Cleridae). *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.* 73:229-259.
1935. Notes biologiques (15-19). *Lambillionea* 35:78-79, 97-100, 123-126 (*Meqachile circumcincta*, *Coelocrabro ambiguus*, *Psammochares cinctellus*, oeufs transportés par des Sphérides,...).
1935. Sur la *Melitta* (ou *Cilissa*) *budensis* Mocs. (Hym. Apidae). *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 75:197-165.
- 1935-1938. Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes Liégeois. *Lambillionea* 1935, 35(2-3), 8 pp.; 1936 (avec F. Darimont), 36:211-220; 1938 (avec J. Leclercq), 38:226-235.
1936. Ethologie des *Trypoxylon* (Hym. Sphég.) et observations sur *T. attenuatum* Sm. *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.* 76:373-396.
1937. Recherches morphologiques et systématiques sur les Hyménoptères 1^{re} note). *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 77:397-403 (Chrysidides; *Crocisa*).
1938. Notes biologiques (20-26). *Lambillionea* 38:208-215 (*Crabro quadricinctus*; plantes intéressantes pour l'hyménoptériste; fourmis; habitants de galles du chêne,...).
1938. Sur trois *Coelinus* de la collection Thomson (Hymén., Braconidae, Dacninae). *Bull. & Ann. Soc. ent. Belg.* 78:201-230.

- 1938 Recherches sur les *Ammoplanus wesmaeli* et *perrisi* Gir. et description d'une nouvelle espèce d'*Ammoplanus* (Hymen. Sphégides). Bull. & Ann. Soc. ent. Belg. 78:397-409.
1939. Les richesses entomologiques de la Montagne Saint-Pierre. Bull. & Ann. Soc. ent. Belg. 79:333-346.
1947. Un de nos meilleurs sites entomologiques en péril: la Montagne St-Pierre de Visé. Bull. & Ann. Soc. ent. Belg. 83:85-95.
1949. Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes Liégeois. Lambillionea 49:92-97.
1949. Sur les proies des *Odynerus* (Hym. Vesp.). Publicaties van het Natuurhistorisch Genootschap in Limburg, Reeks II:5-12
1951. Mes premières recherches au Wijngaardsberg (Maastricht). Natuurhistorisch Maandblad 40:105-108.
- 1955-1961. (avec J. Petit). Insectes intéressants récoltés par le Cercle des Entomologistes Liégeois. Lambillionea 1955, 55:7-19, 23-27; 1957, 57: 55-63; 1960, 60:28-36; 1961, 61:56-64.
1956. Les Thiers de Lanaye et des Vignes à Lanaye. Publication n° 4 de la Commission scientifique belgo-néerlandaise pour la protection de la Montagne Saint-Pierre, pp. 1-24.
1958. Parc Naturel de la Lesse et Lomme. Botanique-Entomologie. Parcs Nationaux 13:133-141.
1958. Le Chession, les Roches Noires. Parcs Nationaux 13:168-175.
1963. (avec J. Petit). La Vallée du Geer. Botanique et Entomologie. Publication n° 7 de la Commission scientifique belgo-néerlandaise pour la protection de la Montagne Saint-Pierre, pp. 89-133.
1964. Sur quelques comportements particuliers d'insectes du Paraguay (Lépidoptères, Hyménoptères). Natura Mosana 17(3):41-46 (résumé des anciennes recherches de C. Schrottky, notamment sur les sommeil des Hyménoptères Aculéates et les Abeilles subsociales).
1965. (avec J. Petit). Pflanzen in Insekten in de Jekervallei. Natura-Limburg 40-41:903-949.
1967. Apides intéressants des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Bull. & Ann. Soc. r. Ent. Belg. 103:31-32.
1968. Notes biologiques (35). Lambillionea 67:29-33, 1 pl. (nids coalescents de *Vespa germanica* et *Dolichovespula silvestris*).

1970. Note sur trois Hyménoptères Aculéates nouveaux pour la faune belge. Lambillionea 68:89-94; erratum 1970, 70:46).



NEWSLETTER NEWS

PROCTOS to resume:

We are coming to you with good news. With Spring 1994, there is new energy and good intention to rekindle the newsletter PROCTOS. After eleven years of service (1975-1986) PROCTOS slipped into dormancy for seven long years. Perhaps it was the dwindling group of students studying Proctotrupoidea or perhaps just a general fatigue that caused the temporary diaspora. However, during the past several years there has been an encouraging renewal in proctotrupoid studies; several new students emerged and new projects started. It occurred to us that the time is ripe to resuscitate the oldest newsletter (est. 1975) on Hymenoptera in order to assist and further invigorate the new process.

Naturally, we need your help, your ideas and suggestions. Please contact:

Lubomir Masner
BDR, CLBRR
Agriculture Canada
K.W. Neatby Building, CEF
Ottawa, Ontario K1A 0C6
Canada

TACAYA

(Boletín para investigadores en abejas, avispas y hormigas)

Editor: Guiomar Nates-Parra, Departamento de Biología, Universidad Nacional de Colombia, A.A., 23227 Santafé de Bogotá D. C., Colombia.

The first issue of TACAYA appeared in October, 1993, and number 2 appeared in July 1994. Patterned after *Sphecos*, this newsletter is designed to keep Colombian aculeate workers informed of current research, events, literature, etc. Issue 2 contains observations on the nesting of *Trigonopsis* and *Auplopus* by Fernández and other items of interest.

BEMBIX

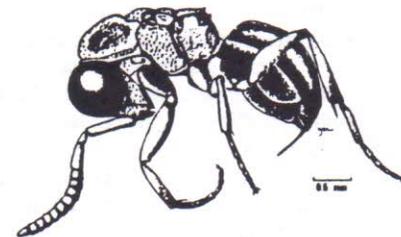
(Rundbrief für alle Freudne der Akuleaten Hymenopteren)

Editors: Christian Schmid-Egger & Heinrich Wolf.

Two issues of this new newsletter for aculeate workers in central Europe have appeared. Issue 1 appeared in June 1993 and contained 15 pages. The second number appeared in February of 1994 and had swollen to 48 pages, perfect-bound, a fine example of desktop publishing. BEMBIX is reproduced in Germany. Like TACAYA it contains the same sorts of information presented in *Sphecos* and other newsletters, but it and TACAYA are directed toward narrower audiences. For further information on BEMBIX see announcement below:

Christian SCHMID-EGGTER, Waldstr. 4, D-76133 Karlsruhe, Germany, and Heinrich WOLF, Umlandstr. 15, D-58840 Plettenberg, Germany, publish a periodical BEMBIX for Aculeata (Hymenoptera) lore. Number 1, containing 15 pages, was issued in October 1993. Number 2, containing 48 pages, was issued in February 1994. BEMBIX will be published twice a year. It will be a platform in the German language for Central Europe, aimed at collectors, specialists and friends of Aculeata (Chrysididae, Formicidae, Eumenidae, Vespidae, Pompilidae, Sphecidae, Apidae and minor aculeate families). It will offer its pages for queries, for reports on collections and congresses, and for discussions of taxonomic problems. It will contain a bibliography for Aculeata, starting with 1980 and continuously supplemented. Articles of a scientific character as well as advertisements concerning purchase offers and requests will not be accepted by BEMBIX. For German subscribers the price will be DM 5,00 per year in stamps; foreign subscribers will receive BEMBIX free of charge.

Heinrich Wolf



Myrmecomimesis bispinosus (Riek.), female.
(Chrysididae, Queensland, Australia)

écrit
28/11/94